

Évolution des hospitalisations pour tentative de suicide en médecine et chirurgie en France, de 2017 à 2021 et durant la pandémie de Covid-19

*Philippe Pirard, Francis Chin, Imane Khiredine, Nolwenn Regnault
(Santé publique France)*

Contexte

En France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer, le programme de médicalisation des systèmes d'information en médecine, chirurgie, obstétrique et odontologie (PMSI-MCO) a permis de comptabiliser 79 172 séjours hospitaliers de personnes âgées de 10 ans ou plus pour tentative de suicide dans les services de médecine et de chirurgie en 2020¹. Parmi ces séjours, 31 346 concernent des hommes et 47 826 des femmes² (**encadré**).

L'analyse des données du PMSI-MCO est circonscrite aux tentatives de suicide ayant donné lieu à une hospitalisation dans les services de médecine et chirurgie. Les séjours en unités d'hospitalisation de courte durée (UHCD) des services des urgences sont également comptabilisés (Chan-Chee, 2019). En revanche les patients passés aux urgences après une tentative de suicide et n'ayant pas été hospitalisés par la suite ne sont pas pris en compte. Il en est de même des personnes admises en établissement psychiatrique, soit directement après une tentative de suicide, soit après un passage aux urgences sans hospitalisation préalable dans un service de médecine. Les hospitalisations en établissement psychiatrique à la suite d'une tentative de suicide sont en effet mal renseignées dans le système d'informations hospitalier (Chan-Chee et Paget, 2017).

1. Séjours comportant un diagnostic associé de lésion auto-infligée, code de la 10^e révision de la classification internationale des maladies (CIM10) compris entre X60 et X84.

2. Ces hommes et ces femmes ayant pu être hospitalisés à plusieurs reprises à la suite de tentatives de suicide en 2020, le nombre total de personnes ayant réalisé une tentative de suicide débouchant sur un séjour à l'hôpital est donc inférieur à ceux mentionnés ici.

Encadré – Méthodologie de l'étude

Pour suivre l'évolution des hospitalisations pour tentative de suicide pendant la pandémie, les observations réalisées à partir des données du PMSI-MCO ont été réparties en cinq périodes :

- la phase de préconfinement (semaines 1 à 11) ;
- le premier confinement (semaines 12 à 19) ;
- la phase d'interconfinement (semaines 13 à 44) ;
- le second confinement (semaines 45 à 50) ;
- la phase de post-confinement (semaines 51 et 52 de 2020 ; semaines 1 à 20 de 2021).

Les taux d'hospitalisation pour tentative de suicide mesurés pour ces cinq périodes ont été comparés à la moyenne des taux observés en 2017, 2018 et 2019 : soit directement (**graphique 1**), soit en rapportant les taux d'hospitalisation de la période de l'épidémie de Covid-19 à ceux de ces trois années de référence (**graphiques 2 à 5**). Dans ce dernier cas, si le rapport est supérieur à 1, c'est que le taux d'hospitalisation pendant la pandémie est supérieur à celui de la période précédente. Si, au contraire, ce rapport est inférieur à 1, alors le taux d'hospitalisation pendant la pandémie est inférieur à celui de la période prépandémique.

En 2020, le nombre de séjours hospitaliers et de personnes hospitalisées pour tentative de suicide diminue

Entre 2017 et 2019, en France, le nombre de séjours hospitaliers pour tentative de suicide était de plus de 88 000 par an. En 2020, ce nombre a diminué, passant à 79 749 (**tableau**) soit une baisse de 10 %.

En 2020, quel que soit le sexe, les gestes auto-infligés non violents (par exemple, l'utilisation d'analgésiques, de psychotropes, d'autres médicaments ou d'autres produits) sont significativement moins fréquents durant l'interconfinement, ainsi que pendant et après la période du deuxième confinement qu'au cours des années précédentes (**graphique 5**).

Le recours à des modalités violentes (par exemple, la pendaison, le saut dans le vide ou l'utilisation d'un objet contondant) est moins fréquent pendant la première période de confinement chez les femmes. Il augmente ensuite progressivement au cours des périodes suivantes pour devenir statistiquement supérieur lors de la deuxième période de confinement et au début de l'année 2021 par rapport aux années 2017-2019. Chez les hommes, les tentatives par actes violents augmentent aussi significativement par rapport aux années précédentes, principalement pendant les dernières semaines de 2020 et les vingt premières de 2021.

Tableau • Nombre de séjours et de patients hospitalisés en MCO pour tentative de suicide en France, de 2017 à 2020

	2017	2018	2019	2020
Nombre de séjours hospitaliers	88 333	90 034	88 066	79 749
Nombre de personnes hospitalisées	76 662	77 682	75 932	68 556
Ratio séjours hospitaliers/patients	1,15	1,16	1,16	1,16
Taux de séjours hospitaliers (pour 10 000 habitants)	15	15,2	14,8	13,3
Taux de séjours hospitaliers chez les hommes (pour 10 000 habitants)	12,1	12,3	12,1	11,0
Taux de séjours hospitaliers chez les femmes	17,7	17,9	17,3	15,5

MCO : médecine, chirurgie, obstétrique et odontologie.

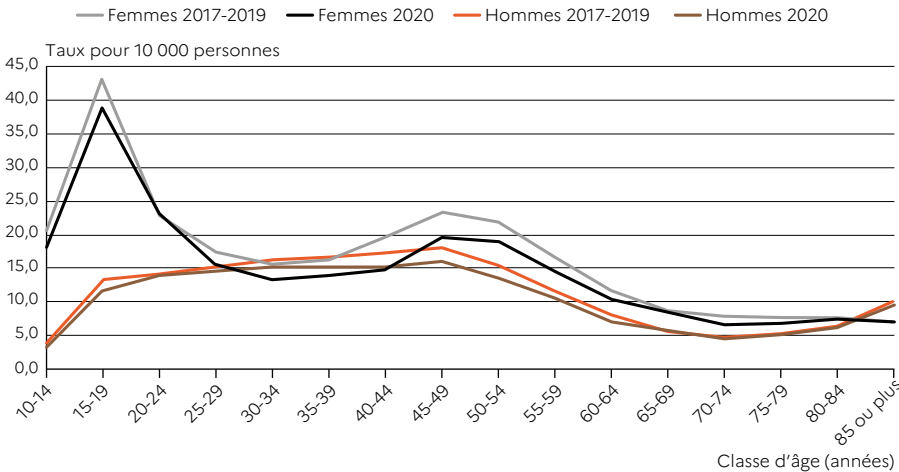
Note • L'écart entre les chiffres présentés ici et ceux publiés dans le 4^e rapport de l'ONS pour l'année 2017 (Chan-Chee, 2017) s'explique par deux inflexions méthodologiques : d'une part, les séjours et les patients concernés ont été recensés selon la date d'entrée à l'hôpital et non selon la date de sortie, ce qui permet de mieux tenir compte de l'impact des différentes phases de l'épidémie ; d'autre part, les comparaisons ont été effectuées semaine par semaine. Les données pour 2017 ont été ainsi extraites à partir du 2 janvier et non du 1^{er} janvier.

Lecture • En 2020, il y a eu 79 749 séjours en MCO pour tentative de suicide, qui ont concerné 68 556 patients différents, soit un taux de séjour hospitalier pour tentative de suicide de 13,3 pour 10 000 habitants.

Champ • France entière.

Source • PMSI-MCO.

Graphique 1 • Comparaison des taux d'hospitalisation pour tentative de suicide en MCO, par tranche d'âge et selon le sexe, en 2020 et en 2017-2019

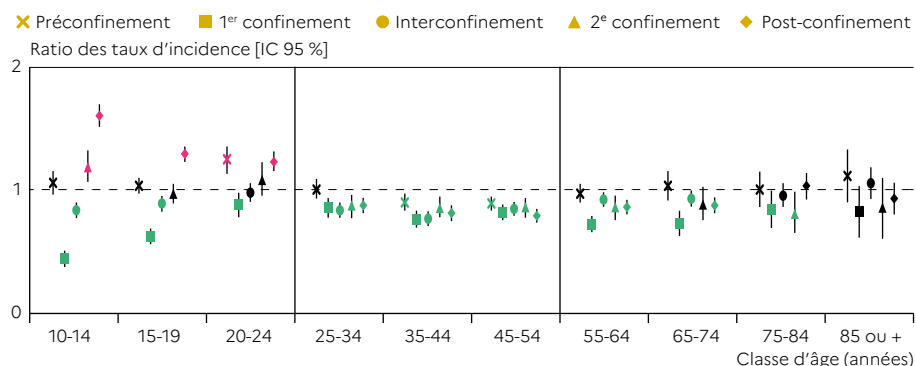


Lecture • En 2020, le taux d'hospitalisation pour tentative de suicide chez les femmes était de 38,8 pour 10 000 femmes âgées de 15 à 19 ans, contre un taux moyen de 43,2 en 2017-2019.

Champ • Personnes d'au moins 10 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Graphique 2 • Taux d'hospitalisation pour tentative de suicide rapportés à ceux de 2017-2019, chez les femmes et par tranche d'âge, selon les périodes de confinement



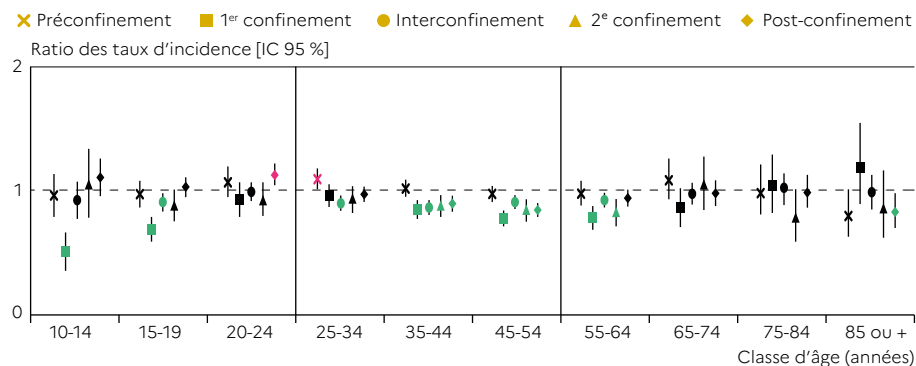
Note • Les barres verticales représentent le niveau d'incertitude associé à chaque estimation (intervalles de confiance au seuil de 95 %). Lorsqu'elles franchissent la ligne en pointillés, les écarts entre la période étudiée et la période de référence ne peuvent être considérés comme statistiquement significatifs. Les points verts marquent donc des résultats pour lesquels les taux d'incidence de la période épidémique sont inférieurs à la période précédente, les points roses des taux d'incidence supérieurs et les points noirs des écarts statistiquement non significatifs entre les périodes épidémiques et pré-épidémiques.

Lecture • Le taux d'hospitalisation pour tentative de suicide des femmes âgées de 10 à 14 ans après le deuxième confinement correspond à 1,6 fois le taux moyen observé pour ce même groupe au cours de la période de référence (2017-2019).

Champ • Femmes âgées d'au moins 10 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Graphique 3 • Taux d'hospitalisation pour tentative de suicide rapportés à ceux de 2017-2019, chez les hommes et par tranche d'âge, selon les périodes de confinement



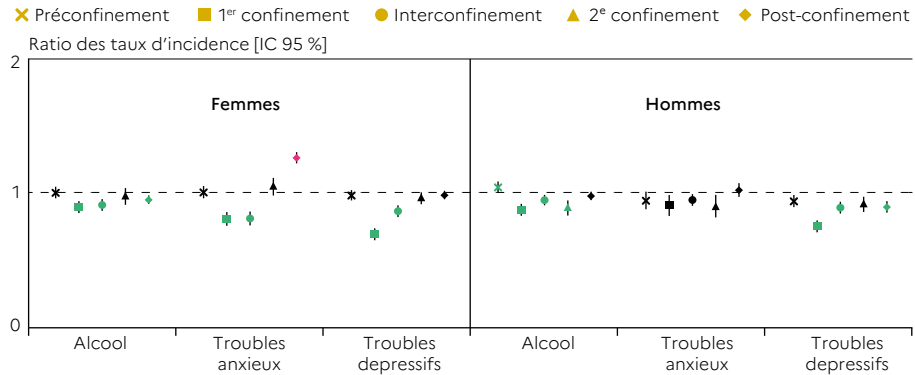
Note • Les barres verticales représentent le niveau d'incertitude associé à chaque estimation (intervalles de confiance au seuil de 95 %). Lorsqu'elles franchissent la ligne en pointillés, les écarts entre la période étudiée et la période de référence ne peuvent être considérés comme statistiquement significatifs. Les points verts marquent donc des résultats pour lesquels les taux d'incidence de la période épidémique sont inférieurs à la période précédente, les points roses des taux d'incidence supérieurs et les points noirs des écarts statistiquement non significatifs entre les périodes épidémiques et pré-épidémiques.

Lecture • Le taux d'hospitalisation pour tentative de suicide des hommes âgés de 25 à 34 ans durant la période de pré-confinement correspond à 1,09 fois le taux moyen observé pour ce même groupe au cours de la période de référence (2017-2019).

Champ • Hommes âgés d'au moins 10 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Graphique 4 • Taux d'hospitalisation pour tentative de suicide rapportés à ceux de 2017-2019, par sexe et par comorbidités associées, selon les périodes de confinement



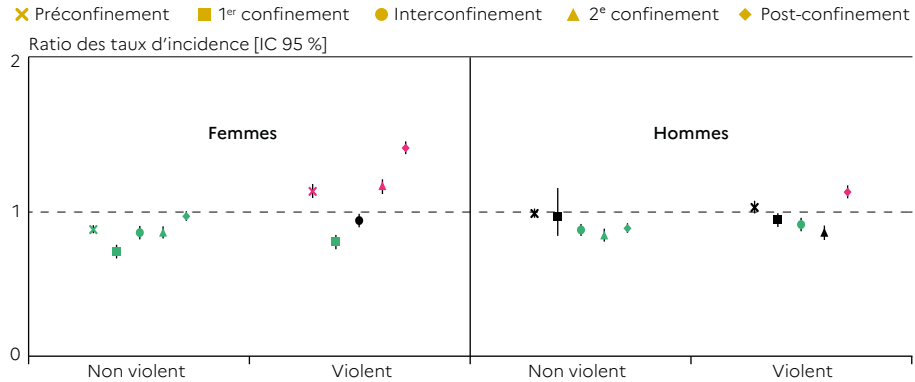
Note • Résultats issus d'un modèle de régression de Poisson. Les barres verticales représentent le niveau d'incertitude associé à chaque estimation (intervalles de confiance au seuil de 95 %). Lorsqu'elles franchissent la ligne en pointillés, les écarts entre la période étudiée et la période de référence ne peuvent être considérés comme statistiquement significatifs. Les points verts marquent donc des résultats pour lesquels les taux d'incidence de la période épidémique sont inférieurs à la période précédente, les points roses des taux d'incidence supérieurs et les points noirs des écarts statistiquement non significatifs entre les périodes épidémiques et pré-épidémiques.

Lecture • Durant la période post-confinement, chez les femmes et indépendamment de l'effet des troubles dépressifs ou liés à la consommation d'alcool, l'association entre troubles anxieux et risque d'être hospitalisée pour tentative de suicide est 1,24 fois plus forte qu'à la même période de l'année en 2017-2019.

Champ • Personnes âgées d'au moins 10 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Graphique 5 • Taux d'hospitalisation pour tentative de suicide rapportés à ceux de 2017-2019, par sexe et par modalité de recours, selon les périodes de confinement



Note • Résultats issus d'un modèle de régression de Poisson. Les barres verticales représentent le niveau d'incertitude associé à chaque estimation (intervalles de confiance au seuil de 95 %). Lorsqu'elles franchissent la ligne en pointillés, les écarts entre la période étudiée et la période de référence ne peuvent être considérés comme statistiquement significatifs. Les points verts marquent donc des résultats pour lesquels les taux d'incidence de la période épidémique sont inférieurs à la période précédente, les points roses des taux d'incidence supérieurs et les points noirs des écarts statistiquement non significatifs entre les périodes épidémiques et pré-épidémiques.

Lecture • Durant le premier confinement, la probabilité d'avoir été hospitalisé pour tentative de suicide à la suite d'un acte considéré comme non violent correspond à 0,7 fois la probabilité observée en 2017-2019.

Champ • Personnes âgées d'au moins 10 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Début 2021, le taux d'hospitalisation pour tentative de suicide des femmes de moins de 25 ans reste supérieur à celui de la période prépandémique

L'analyse des données du PMSI-MCO permet de donner ici, avec une bonne fiabilité, le nombre hebdomadaire d'hospitalisations pour tentative de suicide jusqu'à la vingtième semaine de 2021. Leur augmentation chez les jeunes femmes âgées de 10 à 24 ans semble ainsi perdurer durant l'hiver et le printemps 2021 et reste au-dessus des taux observés les années précédentes (**graphique 6**). Pour les garçons, après avoir été plus élevés dans un premier temps, les taux d'hospitalisation pour tentative de suicide semblent se rapprocher, au printemps 2021, des niveaux observés en 2017-2019 (**graphique 7**).

Synthèse

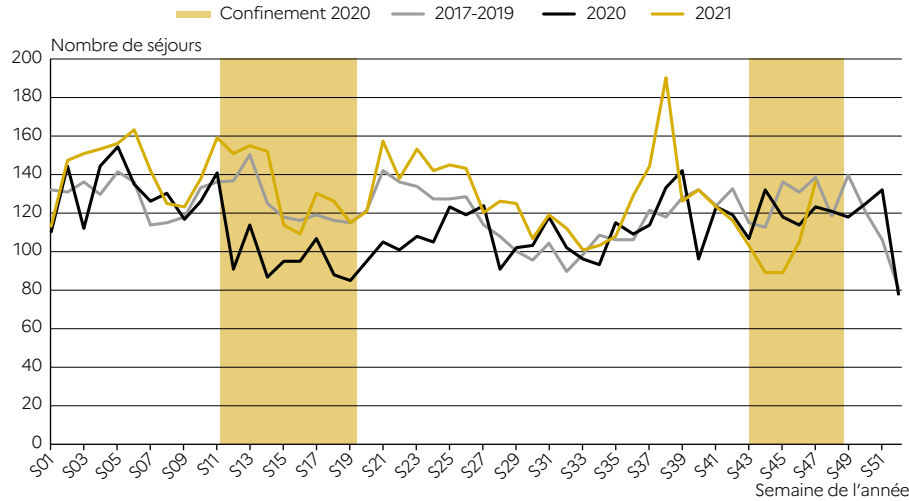
Si, globalement, les taux d'hospitalisation pour tentative de suicide sont inférieurs en 2020 à ceux observés en 2017-2019 (Jollant, *et al.*, 2021), l'analyse plus détaillée de leur évolution selon les âges et les périodes déterminées par les différents confinements met en évidence des variations, qui peuvent avoir un impact en santé publique.

À partir du deuxième confinement, les taux d'hospitalisation pour tentative de suicide augmentent chez les jeunes femmes âgées de 10 à 18 ans. Pour les jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans, les taux d'hospitalisation pour tentative de suicide observés pour les dernières semaines de 2020 et pour les vingt premières de 2021 sont supérieurs à ceux de 2017-2019.

Par ailleurs, lors du deuxième confinement, les méthodes dites violentes ont été plus utilisées que les années précédentes à la fois chez les femmes et chez les hommes. Or ces méthodes sont considérées comme un facteur de risque suicidaire accru (Vuagnat, *et al.*, 2019).

Enfin, le nombre d'hospitalisations pour tentative de suicide chez les femmes âgées de 10 à 24 ans reste supérieur, durant les cinq premiers mois de 2021, à ce qu'il était en 2017-2019.

Graphique 6 • Nombre hebdomadaire d'hospitalisations pour tentative de suicide en France chez les garçons de 10 à 24 ans, de 2017 à 2021

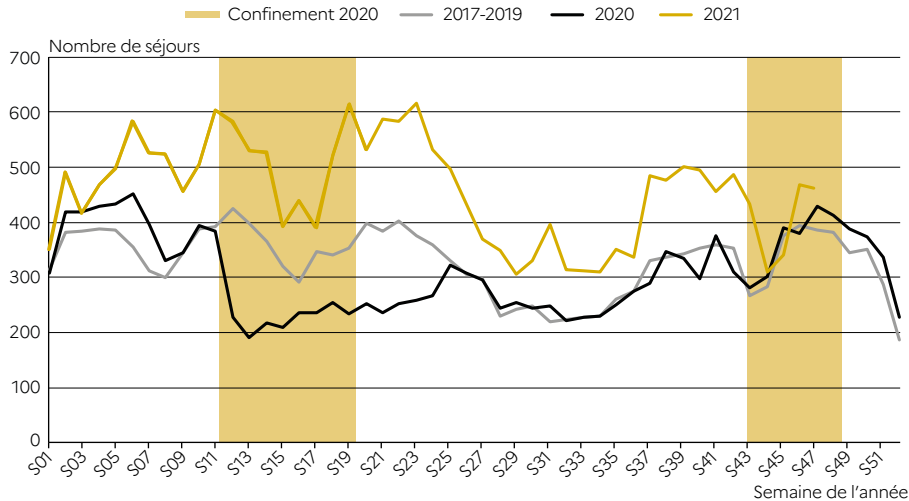


Lecture • Lors de la semaine 12 de 2020, au début du premier confinement, 91 garçons âgés de 10 à 24 ans ont été hospitalisés pour tentative de suicide, contre 151 lors de la même semaine de 2021 et une moyenne de 137 à la même période de l'année pour 2017-2019.

Champ • Garçons âgés de 10 à 24 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Graphique 7 • Nombre hebdomadaire d'hospitalisations pour tentative de suicide chez les filles âgées de 10 à 24 ans, de 2017 à 2021



Lecture • Lors de la semaine 12 de 2020, au début du premier confinement, 227 filles âgées de 10 à 24 ans ont été hospitalisées pour tentative de suicide, contre 583 lors de la même semaine de 2021 et une moyenne de 425 à la même période de l'année pour 2017-2019.

Champ • Filles âgées de 10 à 24 ans, France entière.

Source • PMSI-MCO.

Références bibliographiques

- **Chan-Chee, C., Paget, L.-M.** (2017). Le Recueil d'information médicalisé en psychiatrie (RIM-P) : un outil nécessaire pour la surveillance des hospitalisations suite à une tentative de suicide. *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, 65, p. 349-359.
- **Chan-Chee, C.** (2019). Les hospitalisations pour tentative de suicide dans les établissements de soins de courte durée : évolution entre 2008 et 2017. *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 3-4, p. 48-54.
- **Jollant, F., Roussot, A., Corruble, E., et al.** (2021). Hospitalization for self-harm during the early months of the Covid-19 pandemic in France: A nationwide retrospective observational cohort study. *The Lancet Regional Health Europe*, 6, 100102.
- **Vuagnat, A., Jollant, F., Abbar, M., et al.** (2019). Recurrence and mortality 1 year after hospital admission for non-fatal self-harm: a nationwide population-based study. *Epidemiology and Psychiatric Sciences*, 29.